



Mouchamps

Petite Cité de Caractère®
de Vendée

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Mouchamps, cité protestante devenue berceau des Clemenceau

S'élevant sur un escarpement rocheux au pied duquel coule le Petit-Lay, Mouchamps nous est essentiellement connue à partir du Moyen Âge. Le nom de la cité vient du latin *Mollis Campo*, champs mou ou terre molle en français, qui a donné Mol-Champ puis Mouchamps.

La forme urbaine de la cité rappelle qu'un château s'élevait au cœur de celle-ci. Au XII^e siècle, la forteresse, entourée de remparts et de douves, surplombait la vallée. Elle était le fief des puissants seigneurs du Parc Soubise : les Lusignan, les Parthenay, puis les Rohan. Mouchamps garde aujourd'hui des traces de cette époque telles que son église actuelle, ancienne chapelle du château-fort, datant du XI^e siècle.

Les rivalités seigneuriales puis les guerres de Religion ont causé de nombreux dommages dans la cité, ce qui nous laisse aujourd'hui peu de vestiges. Dès ses débuts, la Réforme protestante s'implante, notamment sous l'influence des seigneurs.



Au XVI^e siècle, de retour d'Italie où elle a rencontré Calvin, Michelle de Saubonne, dame de Soubise, diffuse ces nouveaux principes religieux. Par la suite, son fils, Jean de Parthenay-L'Archevêque, continue de propager ces idées. En 1561, le protestantisme prédomine à tel point que son culte est célébré publiquement dans la chapelle du château. Mais, c'est surtout Catherine de Parthenay, épouse de René de Rohan, un des chefs de l'armée protestante, qui propage la Réforme. Soutien des huguenots du Bas Poitou, elle a une véritable cour dans sa propriété du Parc Soubise. Les catholiques deviennent alors rares à Mouchamps.

Considérée comme une place forte protestante, la forteresse et le château du Parc Soubise sont finalement rasés en 1628, suivant la volonté royale de supprimer tout bastion protestant.

Influencé par l'industrialisation du Choletais au XIX^e siècle, Mouchamps se transforme. Les maisons bourgeoises de cette époque témoignent de la réussite économique de la cité. Plus de 3000 personnes vivaient dans la commune et on y dénombrait 250 exploitations agricoles. L'artisanat et l'installation de petites usines a également permis son développement et son dynamisme.

Mais des personnages illustres ou anonyme font aussi la renommée de cette cité. Georges Clemenceau ou Ernest Beaux sont par exemple des figures majeures de l'histoire mouchampaise, tout comme Simone Sommer.



Mouchamps

UNE CITÉ PROTESTANTE ET CATHOLIQUE.

- 1 L'église Saint-Pierre.
- 2 La cour du vieux château.
- 3 Le calvaire du Parquet.
- 4 Le temple.
- 5 L'école protestante des filles.
- 6 Le cimetière de la Chaussée.
- 7 L'Ansonnière.

D'ILLUSTRES MOUCHAMPAIS.

- 8 Jacques Deladouespe.
- 9 Georges Clemenceau.
- 10 René Guibaud.
- 11 Ernest Beaux.
- 12 Simone Sommer.

UN BOURG DYNAMIQUE ET COMMERÇANT.

- 13 La moulin de la ville.
- 14 La place Clemenceau.
- 15 Le lavoir.
- 16 La Comète.
- 17 La maison et l'atelier Chopot.
- 18 L'atelier Deverteuil.
- 19 L'ancienne gare.

 Point informations.

 Passage.

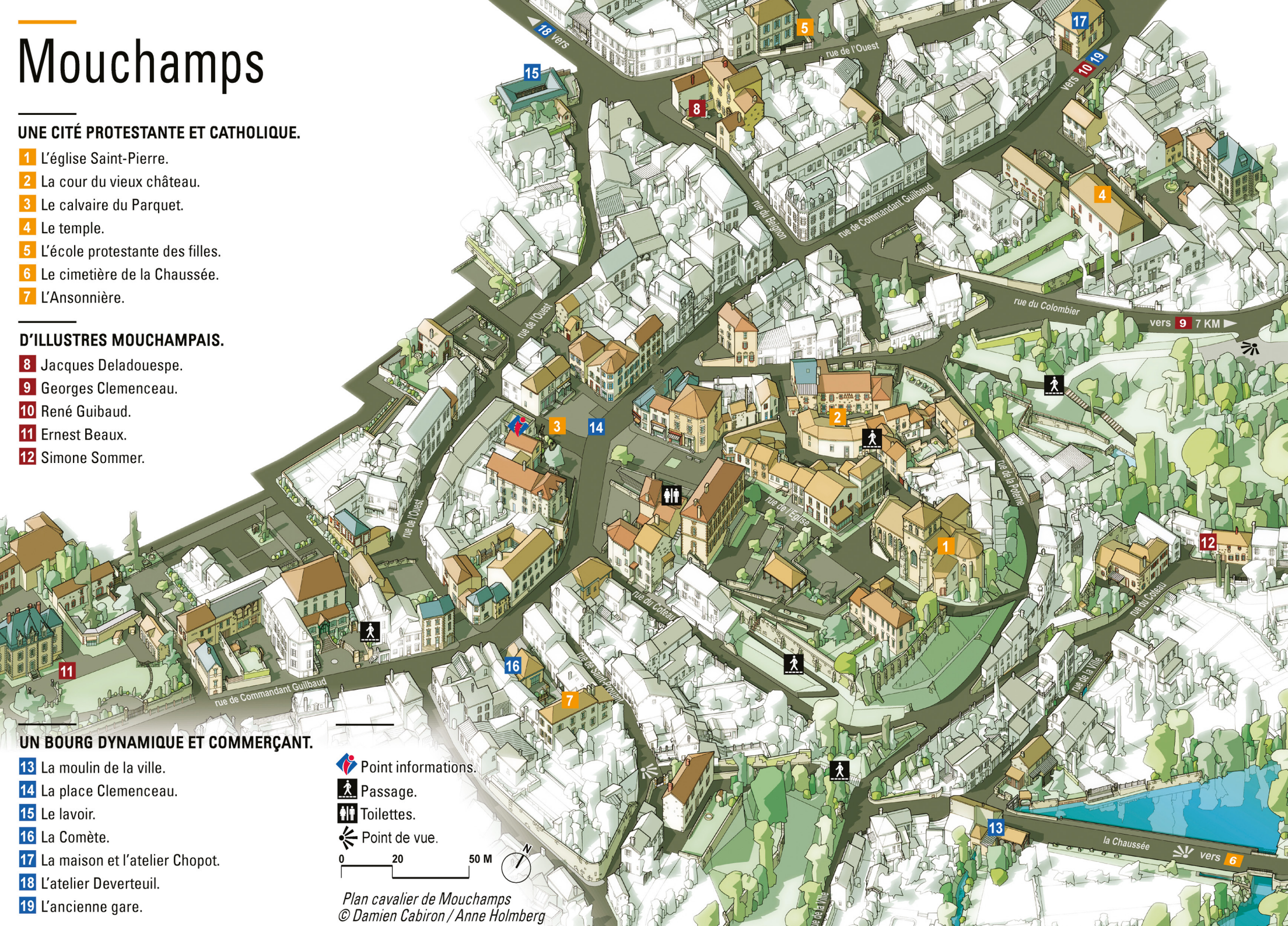
 Toilettes.

 Point de vue.

0 20 50 M



Plan cavalier de Mouchamps
© Damien Cabiron / Anne Holmberg





1a. Croix de Malte, sur la façade de l'église / 1b. Le clocher de l'église / 2. La cheminée du XVII^e siècle

Une cité protestante et catholique

En 1922, Benjamin Sarazin affirme dans sa monographie que Mouchamps est « un centre protestant tellement important qu'il fût considéré comme la Genève du Poitou ». Au XVI^e siècle, la communauté protestante est très active et la plupart des Mouchampais sont des partisans de la Réforme.

1 L'église Saint-Pierre

Ancienne chapelle de la puissante forteresse qui s'élevait sur cet escarpement rocheux, l'église a été édifiée au XI^e siècle. Sur la façade de l'édifice, une croix de Malte rappelle que les Lusignan furent chevaliers de l'ordre de Malte et rois de Chypre et Jérusalem (1a). En 1308, Guillaume de Lusignan fait agrandir l'église et un clocher roman est élevé (1b). Deux siècles plus tard, Jean de Parthenay fait murer l'entrée de l'église paroissiale et l'ancienne chapelle castrale devient alors le lieu du culte réformé jusqu'en 1621. Les escaliers menant à la tribune sont ajoutés en 1853 et servent également de contreforts.

2 La cour du Vieux Château

Au XI^e siècle, les seigneurs font élever un château sur cet escarpement rocheux. Remparts, tours et douves permettent de protéger la population. Les vestiges d'un portail en granit marquent l'entrée dans la cour du logis seigneurial. Ce château était le fief des puissants



3. Le calvaire / 4a. Le temple, 1920 / 4b. Le frontispice du temple

seigneurs du Parc Soubise : les Lusignan, les Parthenay, puis les Rohan. Sur ordre du cardinal de Richelieu, qui espère mettre fin au développement du protestantisme dans le Bas Poitou, la forteresse est détruite après le siège de La Rochelle (1627-1628). Au XVII^e siècle, le dernier seigneur protestant du Parc fait aménager le logis, notamment une cheminée en bois polychrome (2).

3 Le calvaire du Parquet

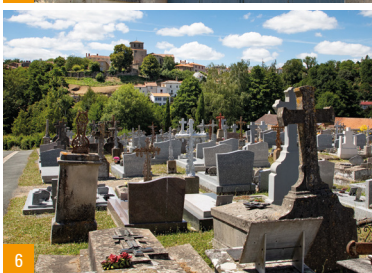
Un premier calvaire est construit en bois en 1638 sur ordre de Richelieu afin de réaffirmer la domination catholique à Mouchamps. Il est installé à proximité de l'ancienne maison de justice (le parquet). Relevée plusieurs fois au cours des siècles, la croix actuelle, en pierre, date de 1947 et a été élevée par les missionnaires de Chavagnes.

4 Le temple

Le frontispice « EGLISE REFORMEE DE FRANCE » rappelle que le protestantisme s'est propagé sous l'impulsion des seigneurs du Parc Soubise. En 1628, un premier temple est construit, si près de l'église que « *l'on pouvait entendre les fidèles chanter les psaumes en français* » (Archives Paroissiales). Il est détruit en vertu d'un arrêt rendu par le roi le 11 janvier 1683. Un nouveau est reconstruit entre 1806 et 1833, après plus d'un siècle sans temple ni pasteur, pour les protestants mouchampais toujours présents.



5



6



7

5. L'école protestante de filles / 6. Le cimetière de La Chaussée /
7. L'ancienne porte à fronton triangulaire

5 L'école protestante de filles

En 1819, est créée à Mouchamps la première école protestante de Vendée. Vers 1890, cette ancienne école protestante de filles est transformée en maison des directeurs de l'école publique de filles. À la fin du XIX^e siècle, il y a cinq écoles dans le bourg (protestante, catholique et publique) et deux écoles de hameau (La Pagerie et La Jonchère).

6 Le cimetière de La Chaussée

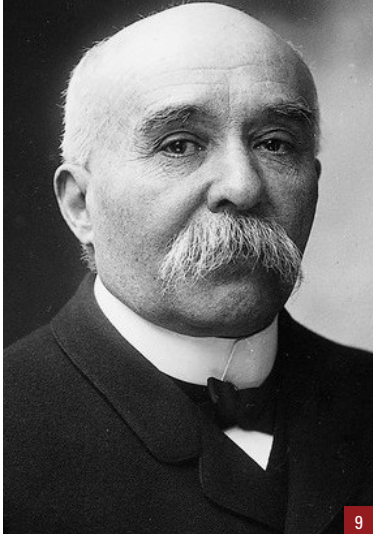
Suite à la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, le temple et le cimetière protestants sont démolis. Les cimetières autour de l'église (aujourd'hui disparus) et à La Chaussée sont alors réservés aux sépultures catholiques. Les protestants doivent, de nuit ensevelir leurs morts dans leurs jardins ou sur leurs terres. De nombreux cimetières familiaux et villageois existent alors, comme celui du Moulin aux Draps, restauré en 2008. Le cimetière communal protestant des Ballières est créé en 1866.

7 L'Ansonnière

Ces bâtiments, autour d'une cour fermée, ont été construits au XVI^e siècle par la famille Deladouespe. Le corps de logis principal a conservé une anciennes portes à fronton triangulaire (7). D'abord utilisé par les chevaux-légers du roi au temps de Richelieu, cet ensemble est devenu gendarmerie sous la Révolution. Jusqu'à l'an X, Mouchamps était chef-lieu de canton. À sa fermeture, en 1855, elle comptait un brigadier et quatre gendarmes.



8



9

8. Porte principale surmontée d'un fronton triangulaire et d'un cartouche sur lequel sont gravés « 1607 » et « D.S » (Deladouespe Suzenet) / 9. Georges Clemenceau, 1904

D'illustres Mouchampais

Les Lusignan, les Parthenay, et notamment Catherine de Parthenay, puis les Rohan (cousins du futur Henri IV), ne sont pas les seuls Mouchampais illustres.

8 Jacques Deladouespe (1556 - 1633)

Apothicaire, il s'installe à Mouchamps à la demande de Catherine de Parthenay. Il a neuf enfants, dont Anne, qui épousera Jean Suzenet. Ce dernier, notaire et procureur fiscal à Mouchamps, fait construire la maison Renaissance rue du Beignon (8). Jacques-Louis-Etienne Deladouespe, son descendant, est le premier administrateur du département de la Vendée. Les descendants de ce dernier feront également construire le château de La Bobinière et le château du bourg.

9 Georges Clemenceau (1841 - 1929)

Né à Mouilleron-en-Pareds le 28 septembre 1841, Clemenceau passe son enfance entre Nantes et le château de l'Aubraie à La Réorthe. Toutefois, à la question de son secrétaire Jean Martet sur ses origines, il répond « *Les Clemenceau étaient de Mouchamps* ». Sa détermination et la signature de l'armistice en 1918 lui valent les surnoms du « Tigre » ou de « Père la Victoire ». Mort le 24 novembre 1929 à Paris, il est enterré au côté de son père au Colombier, ancienne propriété familiale dans le bois légué à la commune en 1922.



10



12



11

10. Monument Guilbaud, réalisé par les sculpteurs Jan et Joël Martel, Prix international d'architecture en 1931 / **11.** Ernest Beaux, vers 1920 / **12.** Allée Simone Sommer

10 René Guilbaud (1890 - 1928)

Né le 8 octobre 1890, il passe son enfance à Mouchamps. Il rejoint l'aviation maritime en 1916 et devient un des pionniers de l'aéronautique. C'est à bord de son avion le Latham 47 en tentant de secourir le général italien Umberto Nobile et son équipage disparus au Pôle Nord, qu'il disparaît dans les mers arctiques le 18 juin 1928 avec l'explorateur norvégien Amundsen. L'Ouest-Eclair du 13 octobre 1930 rapporte que « *la France et la Vendée ont rendu à la mémoire de l'héroïque commandant Guilbaud un émouvant et solennel hommage en consacrant par un monument élevé à Mouchamps son pays natal le courage de notre vaillant compatriote.* »

11 Ernest Beaux (1881 - 1961)

Né à Moscou en 1881, ce parfumeur français est notamment le créateur du Chanel Numéro 5 en 1920. Lors de la sortie du parfum, Coco Chanel insiste pour l'appeler très simplement « Numéro 5 », car elle lance toujours ses collections le cinquième jour du cinquième mois de l'année. Le château des Cèdres devient la résidence secondaire d'Ernest Beaux dans les années 1930. Il repose au cimetière de La Chaussée avec sa femme.

12 Simone Sommer (1937 - 1944)

Réfugiée à Mouchamps durant la Seconde Guerre mondiale avec ses grands-parents, Simone Sommer est arrêtée et déportée le 31 janvier 1944. Elle décède le 15 février 1944 à Auschwitz. Elle n'avait que sept ans.



13



14

13. Le Petit Lay, au pied de la cité / 14. Stèle en mémoire de Georges Clemenceau, sur la place éponyme

Un bourg dynamique et commerçant

Dès l'implantation de la cité au bord du Petit Lay, Mouchamps connaît une vitalité économique grâce à son agriculture, son artisanat et ses commerces.

13 Le moulin de la ville

Le Petit Lay alimentait plusieurs moulins situés sur la commune. La Chaussée fut construite pour dévier le cours de la rivière et alimenter le moulin de la ville. Utilisé avant la Révolution comme moulin banal, les seigneurs du château en percevaient les droits de mouture. Il est ensuite vendu comme bien national et est divisé. Vers 1930, une partie est transformé en minoterie, qui prospère jusque dans les années 1960. L'autre partie reste en activité jusqu'en 1952.

14 La place Clemenceau

Cœur de la cité, cette place a conservé la même physionomie qu'au début du XX^e siècle (14). De nombreux commerces prospéraient sur cette place : hôtel, café, épicerie, mercerie, tailleur, ou encore quincaillerie ferblanterie... L'hospice est la construction la plus imposante de la place. Fondé en 1855 par Céleste de Chabot, châtelaine du Parc Soubise, il est confié aux sœurs de Saint-Gildas-des-Bois pour y accueillir les infirmes. Pendant la Première Guerre mondiale, l'établissement sert d'hôpital militaire.



15. Les panneaux indiquant les bassins « à décrasser » et « à lessiver » / 16. La Comète / 17. Linteau indiquant « Forge et Charronnage »

15 Le lavoir

Tardif dans sa construction (1925), le lavoir a été bâti avec des matériaux modernes. Il fut réclamé par les dames du bourg pour ne plus avoir à aller laver leur linge à la Chaussée. Alimenté par l'eau du puits du Beignon, il a été utilisé pendant une cinquantaine d'années. Les toits inclinés vers l'intérieur permettaient de recueillir les eaux de pluie dans les deux bassins. Comme les panneaux l'indiquent, le premier servait au décrassage et le second au lessivage (15).

16 La Comète

Actuellement « Maisons des Associations », ce bâtiment était à l'origine une forge. La maison d'habitation se trouvait de l'autre côté de la rue (Espace Clemenceau). Fermée en 1995, la forge a connu son heure de gloire avec la création et la commercialisation des planteuses « Comète » et « Super Comète », des machines agricoles.

17 La maison et l'atelier Chopot

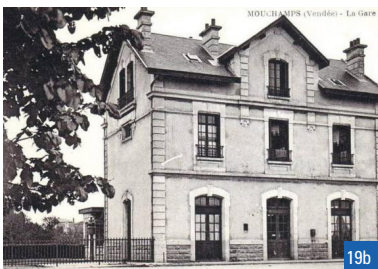
Famille d'artisans, les Chopot ont joué un rôle important dans le dynamisme de la cité à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. La réussite de cette entreprise familiale tient à l'adaptation du savoir-faire de leur atelier aux nouvelles technologies. La maison était initialement spécialisée dans la forge et le charronnage, comme l'indique le linteau à gauche de la maison (17). Avec le succès de l'automobile dans les années 1930, les ateliers de charronnerie, remarquables à leurs grandes verrières, sont transformés



18



19a



19b

18. L'ancien atelier Deverteuil / 19a. La gare / 19b. La gare, vers 1920

en garage. Victor Chopot s'occupait des réparations de voitures et des premiers tracteurs. Son frère Charles s'est perfectionné dans l'installation de moteurs, notamment dans les minoteries.

18 L'atelier Deverteuil du Beignon

Ces hauts bâtiments construits en 1912 avec ses ouvertures avec encadrement de briques et ses toits d'ardoise sont les témoins de la première « usine » de Mouchamps. Léon Deverteuil, maire de 1908 à 1929, y installe une usine électrique, à laquelle il adjoint une minoterie à cylindres et une importante scierie, près de la voie ferrée en chantier. Au recensement de 1931, 18 personnes y sont employées. À cette date, cette installation électrique fournit du courant à de nombreux habitants du bourg qui sont ainsi parmi les premiers Vendéens à bénéficier de la « Fée électricité ».

19 L'ancienne gare

Le 27 juillet 1914, la gare de Mouchamps, sur la ligne Fontenay-le-Comte/Cholet, est inaugurée. Les premiers voyageurs sont les soldats mobilisés pour la Première Guerre mondiale. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, seul le transport de marchandises perdure quelques années. La commune conserve de nombreuses traces de l'ancienne ligne, dont le viaduc à une arche de Courgeon qui enjambe le Petit Lay, près du village de l'Essaudière.

Infos pratiques

- **Mairie**

11 Rue du Commandant Guilbaud

85640 Mouchamps

Tél. 02 51 66 21 01

mairie@mouchamps.com

www.mouchamps.com

- **Office de Tourisme du Pays des Herbiers**

12 rue des Arts - 85500 Les Herbiers

Tél. 02 44 40 20 20

www.ot-lesherbiers.fr

Point info à Mouchamps : 9 place Clemenceau Tél.

06.25.15.02.15

infotourisme@mouchamps.com

À voir, à faire

- **Visites guidées de la cité**

Informations à l'office de tourisme

- **Programmation estivale**

Renseignements à la mairie et sur Facebook

www.facebook.com/mouchamps85

- **Sentiers pédestres**

Informations à l'office de tourisme

www.mouchamps.com/sentiers-pedestres

- **Artisans d'art dans la cour du Vieux château**

- **Marché sur la place Clemenceau (vendredi matin)**

Textes :

Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Crédits Photos :

J.-P. Berlose - Petites Cités de Caractère®, Mairie (4a, 9, 11, 19b)

Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique

Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg

Carte : Jérôme Bulard

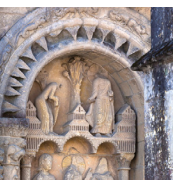
Impression : ITF Imprimeurs (2022)

www.petitescitesdecaractere.com



PATRIMOINES





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

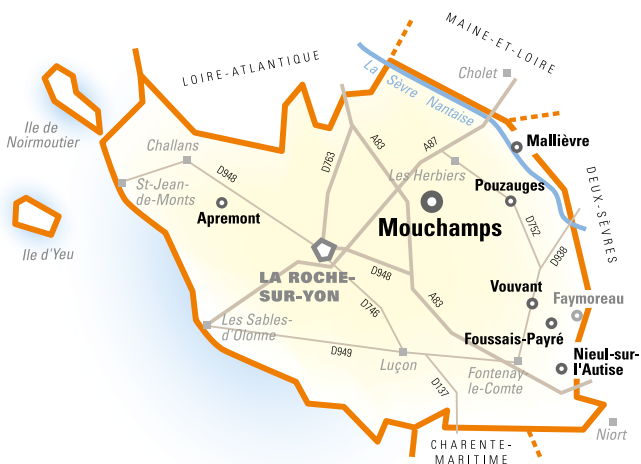
C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

VENDÉE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



**Petites Cités de Caractère®
de la Vendée**

Mairie de Foussais-Payré
85240 Foussais-Payré
www.petitescitesdecaractere.com

Commune homologuée
Commune en cours d'homologation